



Après l'ascension, le retour au petit matin...

LE MONT KENYA
**nuit blanche
sur écran noir**

QUI DIT KENYA DIT SAFARIS, STEPPES, MASSAÏS ET SWAHILI
MAIS L'ANCIENNE COLONIE BRITANNIQUE PEUT AUSSI RIMER
AVEC PICS ACÉRÉS, VÉGÉTATION ALPINE ET VERTIGE DES HAUTEURS.

AINSI EN VA-T-IL AU MONT KENYA, DEUXIÈME PLUS HAUT
SOMMET D'AFRIQUE ET SPECTACULAIRE SITE DE TREKKING.

RÉCIT.



TEXTE ET PHOTOS: GARY LAWRENCE



La spectaculaire
vallée McKinder



Au sommet du pic Lenana

CAMP SHIPTON, 2 H 30 DU MATIN. Je viens d'engloutir quelques biscuits secs et trois tasses de thé, j'ai dormi à peine 3 h et je m'appête à entamer la dernière ligne droite de mon périple, celle qui me fera embrasser l'aurore au sommet du mont Kenya. Du moins, je l'espère. Car si, pour le moment, tout va bien à 4200 m d'altitude, je ne sais trop comment réagira mon corps au cours des prochaines heures.

À 21 h la veille, l'une des trois Danoises qui m'accompagnent depuis deux jours est repartie en catastrophe sur une civière de fortune, tellement elle était enflée. Dans l'obscurité totale, les porteurs l'ont redescendue vers le camp Old Moses, à 3300 m. Les brancards ont lâché, et elle a dû tituber pendant 6 h sur un sentier gelé par une pluie glaciale, à -5° .

Pendant que je sirote mon dernier thé, un alpiniste, un vrai, est toujours dans son lit, étendu depuis la veille. Une autre Danoise, qui a abandonné la course le premier soir, nous avait fait une convaincante imitation de tuyau d'arrosage en gerbant avec force jets son repas...

On le sait, l'acclimatation à l'altitude répond à des règles que la raison ne connaît pas. L'alpiniste était en *top* forme, la Danoise enflée s'était déjà tapé 4700 m au Népal et elle s'était entraînée des mois avant de venir au Kenya, alors que moi, trivial marcheur à la forme moyenne, je n'ai fait que quelques semaines de vélo intensif, sans plus. Et voilà qu'après être passé de 1000 m à 4200 m en deux jours, les 5000 m du pic Lenana sont à portée de pieds. Plus sérieusement, que l'on soit ou non sensible aux symptômes dus à l'altitude, l'important reste, bien sûr, d'«écouter son corps» et de réagir rapidement et adéquatement aux situations d'urgence...

Pas à pas vers le sommet

Dès les premiers pas, vers 3 h du matin, je demande à mon guide Camilo de ralentir la cadence. Le ciel, d'une noire beauté, est percé d'étoiles fines et nombreuses, et Orion s'installe bien vite dans l'axe de la montée, comme pour m'indiquer la voie à suivre. Derrière moi, une généreuse pleine lune éclabousse de lumière bleutée l'imposant massif, qui rappelle un peu les Dolomites italiennes, voire les Tombstones yukonnais.

– S'il te plaît, ralentis encore un peu, Camilo.

Si le début de l'ascension se fait sans heurt, je découvre bien vite mes limites. Je m'épuise et j'appréhende la migraine qui érodera ma volonté ou la nausée qui me fera dégobiller mes tasses de thé. Pourtant, pas à pas, je poursuis mon lent chemin de croix.

Sur le sol, ma lampe frontale projette un faisceau qui évoque celui d'un projecteur de cinéma... Il n'y manque que des images : celles du film de mon séjour au Kenya commencent à défiler dans la salle de ma mémoire. Je revois l'épatante dégaine d'ébène des Kenyans, le défilé des nécessiteux de Nairobi – où s'étend l'un des plus grands bidonvilles d'Afrique –, le vieux Mombasa aux allures de Zanzibar, les lions de la réserve d'Amboseli, la flamboyance tranquille des Massaïs...

En gravissant ce deuxième sommet d'Afrique, je ne peux m'empêcher de songer au Kili-mandjaro si proche – à quelques centaines de kilomètres, en fait. On dit que si le Kili est plus long et plus haut à conquérir, le corps encaisse mieux l'altitude parce que l'on n'a pas le choix



Le guide Peterson montre la voie à suivre

REPÈRES

Plusieurs forfaitistes proposent des treks guidés sur place (Naro Moru et Chogoria) ou au départ de Nairobi, à partir de 40 SUS par jour. Pour environ 450 SUS, Travel Wild (www.travel-wild.com) propose quatre jours de trek, les navettes de Nairobi, le transport quotidien des bagages, l'hébergement en refuge et des bouffes plus qu'honnêtes. À noter que les voyageurs en solo doivent payer 15 SUS/jour (si campeurs : 2 SUS) pour séjourner dans le parc du mont Kenya. À consulter : le site du Mountain Club of Kenya, au www.mck.or.ke.

Les meilleures périodes pour gravir le mont Kenya sont janvier-février et août-septembre. Du reste, le Kenya se visite à peu près toute l'année, hormis en novembre et en avril, où les pluies sont abondantes. En juillet et en août, on peut en outre assister aux grandes migrations des gnous, mais les touristes pullulent. En janvier et en février, le temps est au beau fixe partout et il n'y a pas un chat, à part les gros félins.

Kenya Airways (www.kenya-airways.com) relie Nairobi à Londres et à Amsterdam plusieurs fois par semaine. Air Kenya (www.airkenya.com) offre pour sa part une multitude de vols intérieurs. Vu l'état des routes, c'est souvent le meilleur choix.

Le visa (72 \$) est obligatoire et peut être obtenu au haut-commissariat du Kenya à Ottawa ([613] 563-1773 ou www.kenyahighcommission.ca).

Vaccins recommandés : hépatites A et B, fièvre jaune, typhoïde. La malaria est répandue partout, et la protection antipaludique est recommandée, surtout si un séjour sur la côte est prévu.

À se procurer sur place : la carte topographique Mt Kenya, 1: 50 000 Map & Guide.

Livres de route : *Le Lion*, de Joseph Kessel; *La Massaï blanche*, de Corinne Hofmann; *La ferme africaine*, de Karen Blixen.

Info : 1 866 44-KENYA ou www.magicalkenya.com

de prendre son temps pour le gravir, même avec 6000 m à aller cueillir. Tout le contour du mont Kenya, en somme, que l'on peut s'offrir en trois jours, ce qui fait dire à plusieurs que c'est une montagne dangereuse de par la « facilité » avec laquelle on tend à la grimper trop vite...

– Encore un peu plus lentement, Camilo. Tu... tu veux bien passer devant?

Je n'en peux plus de marcher vers le néant, sans voir l'objectif à atteindre. Aujourd'hui, je traverse une chambre noire, alors qu'hier et avant-hier, les panoramas qui se développaient autour de moi étaient bouleversants. Je me revois passer de la jungle tropicale à la zone alpine de la spectaculaire vallée McKinder, où trônent les pics acérés des sommets Batian et Nelion, pareils à une cathédrale gothique taillée dans le roc.

Je sens encore le remugle des mousses spongieuses, les gifles vivifiantes des vents frisquets, la pluie et le grésil qui me dardent le cuir sous le maelström gris et blanc du ciel menaçant, avant qu'il se dégage le matin suivant, comme tous les matins suivants de l'année...

Je vois de nouveau cette étrange lande de bruyères démesurées qui tapisse les hauteurs du mont Kenya : épis de blé d'Inde rouge grugés (lobélies desséchées), grands choux sur piédestal (sénéçons géants), feu d'artifice végétal (lycopode), haute plante échevelée qui rappelle *Cousin It*, la créature archipoilue de la Famille Adams (lobélie à plumes d'autruche)...

– Ouf! Donne-moi deux secondes, Camilo, que je souffle un peu...

Pour m'aider à progresser, je me concentre maintenant sur les pas de mon guide. J'avance lentement, mais sûrement, même si c'est comme un zombie. Je dois vraiment être beau à voir : bras ballants, borborygmes « cromagniens » de navet trépané et bouche molle comme un camembert oublié sur le comptoir... Dommage que personne ne me filme.

(Suite page 90)

Sept routes pour un sommet

Situé dans le parc national du même nom, le mont Kenya est un vaste cône volcanique dont la base fait au bas mot 120 km. Montagne sacrée des Kikouyouus, l'une des 42 ethnies du Kenya, il est situé à 16 km au sud de l'équateur et à environ 3 h 30 de route de Nairobi, capitale du pays. Si le dernier droit des pics Batian (5199 m) et Nelion (5188 m) ne peut être conquis que par des grimpeurs chevronnés et bien équipés, le pic Lenana (4985 m) peut être atteint par des randonneurs en bonne forme qui empruntent une des sept routes.

Quatre d'entre elles sont assez difficiles d'accès pour nécessiter l'utilisation d'une boussole et d'un GPS et, idéalement, d'un guide patenté. Les trois autres routes, les plus utilisées, sont celles de Naro Moru, la plus directe, la plus populaire mais aussi la moins panoramique (trois ou quatre jours); la route de Chogoria, qui traverse les paysages les plus variés mais néanmoins splendides (quatre ou cinq jours); et enfin la route de Sirimon, vraiment spectaculaire et moins éreintante dans son ensemble (quatre ou cinq jours).

L'une des meilleures avenues consiste à jumeler les routes de Sirimon et de Chogoria (on monte par l'une et on descend par l'autre), ce qui permet de traverser le massif du mont Kenya au grand complet en un minimum de six jours. Les plus pressés qui ne craignent pas l'altitude opteront plutôt pour le scénario suivant : stationner le véhicule à Met Station, gagner le camp McKinder (7 h de marche) puis l'Austrian Hut, d'où il ne reste qu'une heure de marche jusqu'au pic Lenana. Durée : trois jours, mais gare aux migraines...

Pour notre part, nous avons choisi la voie rapide de la route Sirimon. Départ le matin de Nairobi et arrivée vers midi à la porte d'entrée du parc, à 2600 m. Ensuite, 3 h de marche jusqu'au camp Old Moses, à 3300 m. Le lendemain, départ très tôt le matin pour 8-9 h de marche jusqu'au camp Sipton, à 4200 m. Le surlendemain, départ à 3 h du matin pour 2-3 h d'ascension jusqu'au pic Lenana, à 4985 m. Retour au camp Old Moses le jour même pour passer la nuit; le jour suivant, retour à l'entrée du parc. De l'entrée Sirimon au pic Lenana, on compte 52 km aller-retour, dont 750 m de dénivelé sur les 5 km de l'éprouvante finale.

Treks randonnées Kayak de mer Vélo cyclo et montagne Alpinisme Diapos-conférences à QUÉBEC et MONTRÉAL

Karavaniers

Plus de 60 destinations à travers le monde
5 niveaux de circuit
En camping ou en auberge
Les bagages sont portés

~ NOVEMBRE les circuits d'alpinisme hivernaux
~ DÉCEMBRE le kayak de mer
~ JANVIER l'Amérique du sud Au-delà de l'Everest

Tous les détails sur le site web!

9, rue de la Commune Ouest, Montréal, (QC) Canada, H2Y 2C5 • 514-281-0799 • 1-877-477-0799

www.karavaniers.com

Titulaire d'un permis du Québec

- * Augmentez la traction sur la neige et la glace.
- * Transition sans dérapage entre le béton et la neige ou la glace.
- * Facile à installer, reste solidement en place.
- * Sans courroies, fermoirs ou attaches.
- * Crampons durables et remplaçables en carbure de tungstène.

EN VENTE CHEZ SPORTS EXPERTS, ATMOSPHERE ET DANS LES MAGASINS D'ARTICLES DE SPORT DE QUALITÉ.

Venez au Mont-Ste-Anne et au Massif Chez Location de condo Helgi

Venez chez-nous pour passer quelques jours de vacances. Chaque client est considéré comme un ami

Nos condos chalets, modernes, de 2 à 4 chambres. Avec foyer, cuisine entièrement équipée et vue sur la montagne à 1 km.

SPECIAL 1 NUIT GRATUITE Du dimanche au jeudi inclusivement. 5 nuits d'hébergement pour le prix de 4 nuits. Du 8 janvier au 9 février 2006.

Nous acceptons 2 jours et plus. Possibilité d'acheter des billets de ski à l'arrivée.

À 30 minutes de la ville de Québec et du Massif

Tél.: (418) 826-0002

Fax: (418) 826-0001



www.condoshelgi.com

VÊTEMENTS SPORT 14+



PLEIN AIR
•
SKI ALPIN
•
SKI DE FOND

Pour connaître nos points de vente

SPORTIVE plus

1 877 456-3580 www.sportiveplus.com

TAILLE FORTE



Avant ou après le mont Kenya, un petit saut dans une réserve est incontournable

(Suite de la page 79)

La pente est maintenant très raide, mes semelles dérapent sans cesse, et je perds souvent l'équilibre. Je m'agrippe ça et là à quelque roche errante abandonnée par le glacier. Pour me donner du courage, j'imagine mon retour à la case départ, en train de détalier tandis que le sang court à nouveau dans mes veines et que ma peau se dégonfle, pressée par l'implacable pilon du soleil d'Afrique... D'Afrique?

Lieux à des lieux

S'il est un endroit sur Terre où je n'ai pas l'impression d'être depuis que j'ai entamé l'ascension du mont Kenya, c'est bien sur le noir continent. Même les représentants de la gent faunique, très discrets, semblent s'être donné le mot pour me convaincre que je suis ailleurs.

D'accord, il paraît que l'on a déjà vu des léopards à 4200 m. D'accord, quelques dépôts colossaux prouvent la présence d'éléphants et de buffles, des hyènes rôdent dans les parages, et on croise quantité de damans (sorte de marmottes) et d'oiseaux, mais sans plus. Comme si tout l'uni-

Lewa Downs, la réserve modèle du Kenya

À quelques dizaines de kilomètres du mont Kenya, une réserve faunique privée constitue un exemple à suivre pour toute l'Afrique des safaris. Aménagée grâce aux efforts d'Anna Merz, férue de protection animale, et à l'altruisme des membres de la famille Craig, des mécènes qui ont retourné à la nature la bagatelle de 213 km² de leurs terres, la réserve de Lewa Downs est devenue un haut lieu de la protection de plusieurs espèces menacées, dont le rhinocéros noir.

En plus de se déployer sur de fort jolis lopins de steppes et de savane, cette réserve sans but lucratif réinvestit ses profits dans les communautés locales en subventionnant des écoles et un médecin itinérant. Et pour ne pas troubler la quiétude de la population faunique, on limite le nombre de visiteurs à une soixantaine par jour.

« Pour la quantité, allez à Massai Mara; pour la qualité, venez à Lewa Downs, explique Sean Hartley, gérant du Lewa Safari Camp. Ici, vous ne croiserez pas de minibus et vous pourrez observer, dans leur élément, une soixantaine de mammifères et plus de 440 espèces d'oiseaux! »

Pour surveiller les rhinos et les éléphants qui y ont trouvé refuge, Lewa Downs fait appel à des dizaines de gardes forestiers privés. Malgré cela, le danger couve, et pas seulement à cause des braconniers.

« Le gouvernement kenyan possède littéralement tous les animaux de ce pays, même ceux que nous avons réintroduits dans la nature, explique Sean Hartley. Du jour au lendemain, poursuit-il, un fonctionnaire peut envoyer cinq de nos rhinos dans une autre réserve pour la repeupler. Chez nous, les rhinos sont en sécurité; mais introduisez-les à Massai Mara, et ils sont cuits: là-bas, trop peu de gardiens sont chargés de surveiller un trop grand territoire... »

Sean Hartley ne croit pas si bien dire: avec le parc national de Serendeti, attenant à la réserve de Massai Mara, c'est un territoire équivalent à celui de la Belgique que les gardes doivent couvrir. Quand on sait qu'une corne de rhinocéros s'écoule à environ 30 000 \$US sur le marché noir, le pauvre blindé sur pattes n'a aucune chance lorsqu'il tombe entre les griffes de braconniers armés de mitraillettes et d'une scie à chaîne, qu'ils utilisent pour délester l'animal, qu'il soit ou non en vie, de son appendice nasal. Pourtant, la faune jouit ici d'une protection des plus élevées: on ne badine pas avec la principale source de revenus de l'État.

Info: www.lewa.org

vers concourait à vouloir me faire croire que ces lieux éblouissants sont à des lieues de l'Afrique.

– Courage, c'est presque terminé!

La voix de Camilo me ramène à la réalité: après une montée en mode tranquille suivie d'un parcours plus raide, la finale n'en finit plus de finir, pas tant à cause de la déclivité que parce que l'air se fait encore plus rare, que le froid s'intensifie et que mes batteries sont à plat. Fort heureusement, je commence à voir plus distinctement ce qui m'entoure: au détour d'un sombre rocher, une dizaine de trekkers grelottent, immobiles et plaqués par le vent contre un pan de roc.

– Qu'est-ce qu'ils foutent là? On est à quelques dizaines de mètres du sommet!

– Ils attendent que le soleil soit sur le point de sortir, dit Camilo. Je crois que ça ne va plus tarder, maintenant.

Complètement vanné mais plus que jamais déterminé, j'engloutis mes dernières tablettes de glucose, je vide ma gourde et je m'attaque aux rochers déchiquetés qui forment la tourelle naturelle de la cime du pic Lenana... que j'atteins bientôt avec un brin d'aigreur: le mont Kenya a maintenant la tête complètement enfouie dans les nuages.

Mais comme on dit ici, *sawa, sawa* (ça va, ça va), et le *happy ending* de mon film ne tardera pas à venir: dès que le soleil se pointe le bout du rayon, un grand souffle de vent vient dégager la scène, immense et sublime.

Faite accompli

Autant j'ai frisé la catatonie quelques minutes plus tôt, autant je déborde maintenant d'un enthousiasme survitaminé. Petit à petit, les vapeurs des brumes s'enflamment d'un éclat de fin du monde, tandis que le voile se lève sur la dantesque rudesse du décor que je viens de traverser.

Du haut des 4985 m du pic Lenana, on embrasse presque tout le massif du mont Kenya. Me voici aux premières loges du pic Nelion voisin, qui culmine à 5188 m et que l'on ne peut atteindre qu'au terme d'une périlleuse escalade. En contrebas, j'aperçois l'Austrian Hut – la voie facile pour gagner le sommet en une heure – et, de l'autre côté, un minuscule point vert: c'est le camp Shipton, d'où je viens.

Entre les deux pics s'étend le glacier qui a creusé la vallée McKinder, dont on a ici un saisissant point de vue. En voyant ce trognon de glace de plus en plus chétif, les paroles dépitées de mon autre guide, Peterson, me reviennent à l'esprit: « Autrefois, je skiais ici, il y avait assez de neige; aujourd'hui, ce n'est plus possible, il ne reste que le glacier... »

UNE EXPÉRIENCE CHAMPÊTRE

unique

Plus de 20 auberges et hôtels de charme au Québec



Cet hiver, comblez vos êtres chers avec la carte-cadeau!

Échangeable contre une variété de douceurs, elle est valable dans nos 22 auberges et hôtels de charme.

Achetez en ligne et participez à notre concours

www.hotelleriechampetre.com

1 800 861-4024

Les plaisirs du ski de fond à partir de 113\$*

Plein air • détente et relaxation
séjour romantique • gastronomie

*par personne en occupation double, taxes non incluses



YAKTRAX
Réduisez les risques de chute et de blessure cet hiver. Travaillez, jouez ou courez en toute confiance.

POUR COMMANDER COMPOSEZ LE 1-800-663-8613
OU VISITEZ LE www.yaktrax.ca

